

Pris d'une véritable passion pour l'art et la manière de bâtir, Bruno Recoules, architecte, a pu ouvrir enfin "son" musée, présentant les différents corps de métier, le seul en France, inauguré en 1995. Un moyen, pour lui et la petite équipe qui l'entoure, de rendre hommage à tous les artisans qui participent à l'acte de construire.

C

omme tous les jours, ou presque, Bruno Recoules se rend au 18, rue du pont Ginguet, dans un magnifique hôtel particulier à colombage du 18^e siècle, propriété de la Ville de Moulins, qui abrita sans doute l'ancienne banque des Mariniers, lorsque tout le quartier débouchait directement sur l'Allier et vivait de la navigation. Remise en état par les Compagnons du Devoir, qui l'ont occupée à leur tour, elle est devenue, en 1995, le siège du seul musée du Bâtiment en France.

Alors que le nombre des musées se multiplie un peu partout, curieusement rien n'avait encore été prévu pour les métiers du bâtiment. Pour l'architecte moulinois, c'est en fait l'aboutissement d'un rêve qu'il entretenait depuis une bonne dizaine d'années, avec la complicité de certains artisans, de quelques chefs d'entreprises et de l'ancien maire, Paul Chauvet.

Soutenu par l'Office du Bâtiment et le Syndicat des architectes de l'Allier, la Fédération nationale du Bâtiment, l'école des métreurs de Moulins et différents partenaires privés dont l'activité est liée naturellement au bâtiment, ce musée de plus de 200 mètres carrés, composé de 13 pièces, est exclusivement nourri de dons et de prêts venant de professionnels et de particuliers, qui alimentent régu-

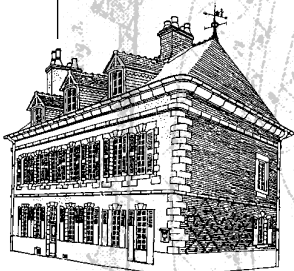


Les outils du tailleur de pierre...

Moulins

La mémoire du bâtiment

événement



Cette cage à oiseaux, chef-d'œuvre d'un compagnon en menuiserie, a été réalisée à partir des chalets Napoléon III, que l'on peut encore admirer à Vichy.



lièrement des collections étonnantes. "Lors de chantiers de rénovation, des ouvriers nous réservent des objets. À la création du Musée, des artisans ont même apporté leurs collections, qui auraient peut-être disparu avec eux, se souvient Bruno Recoules. Le musée valorise ainsi leurs métiers déconsidérés par la société".

L'ancien maire lui a confié sa collection de serrures anciennes. Gaston Pic, de la Société scientifique du Bourbonnais, a cédé, pour sa part, une collection de briques, toutes estampillées dans l'Allier. Au total, plus d'une centaine, au point de se demander si l'on n'aurait pas une tuilerie pour chaque chantier, plaisante Bruno Recoules, également président de l'association. Lui-même a récupéré des interrupteurs de tous âges, des vieux compteurs, des douilles vo-

leuses, bref, de quoi consacrer une salle à l'électricité. "Elle n'a pas 100 ans dans le département, mais l'on s'aperçoit vite que, dans le bâtiment, c'est ce qui a évolué le plus vite".

Un écomusée technologique

De l'architecte jusqu'au décorateur, tous les corps de métier trouvent place ici, dans neuf salles, dont la dernière retrace la construction du pont de Regemortes. Trois autres salles sont enfin réservées pour les expositions temporaires. Commencée par les éléments rouillés et désuets des ponts qui ont permis aux Moulinois de traverser l'Allier, notamment un immense pilier du pont Ginguet, la visite se poursuit par les collections de papiers peints des années 1920, différents moules en bois pour la confection des

Pour s'y rendre

18, place du Pont Ginguet
03000 Moulins.

Tél./Fax 04 70 34 23 69.

E-mail :

museebatiment@wanadoo.fr

<http://www.musee-batiment.pays-allier.com>

[musee-batiment.pays-allier.com](http://www.musee-batiment.pays-allier.com)

Ouvert toute l'année

du mercredi au dimanche,

de 14 h à 18 h,

y compris les jours fériés.

Entrée : 3,50 €

Tarif réduit : 2 €

Appel

Si vous possédez des objets, des documents, des maquettes, des outils..., n'hésitez pas à prendre contact avec les responsables de l'association. Ils ont besoin de vous pour enrichir cette collection.

staffs ou encore des boîtes de poudre indispensables à la fabrication des peintures.

D'autres salles présentent les outils des charpentiers, des couvreurs, des zingueurs. Plus loin, sont exposés des pieds de baignoire en forme de pattes d'animaux, principalement des lions, et deux belles cuvettes en porcelaine avec des motifs bleus rappelant les décors de Delft. On peut encore admirer la maquette du pont de Veurdre, qu'Eugène Freyssinet dessina lorsqu'il était ingénieur à Moulins (1912), lui permettant de mettre au point le béton précontraint. Apprécier le projet de maison individuelle traité à l'aquarelle par l'architecte Bauray en 1905, ainsi qu'une collection d'affiches en faveur de la sécurité sur les chantiers, dont certaines remontent à une cinquantaine d'années, proposée par l'Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics (OPPBTP).

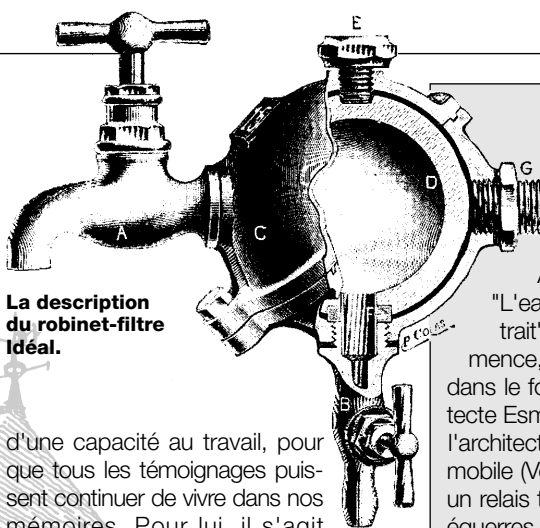
Dans la salle consacrée à l'architecture, sans doute la plus intéressante, sont présentés les outils indispensables à la panoplie de l'architecte, de même qu'un certain nombre de projets datant, pour les plus anciens, de 1840 et retraçant la construction des bâtiments les plus célèbres

... et ceux du menuisier.



de la ville: deux plans originaux de l'hôpital de Moulins signés Esmonnot (1845) et Dumas (1950) et surtout la maquette, qui attend d'être restaurée, de la chapelle du couvent des Carmélites, aujourd'hui disparue et dont il ne resterait aucune image. Les outils sont partout, depuis la panoplie délicate de l'architecte jusqu'aux tenailles fabriquées par les zingueurs. Sans oublier des chefs-d'œuvre de Compagnons du Tour de France renouvelés par les soins de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment.

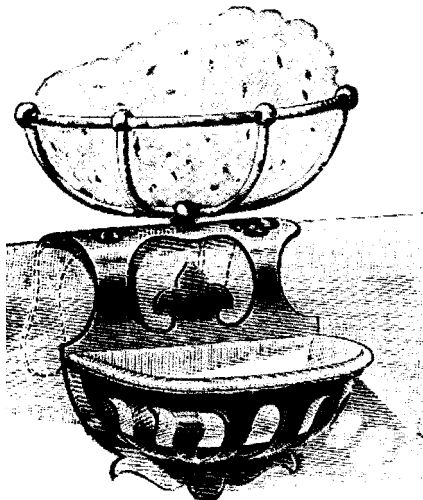
"À une époque où tout évolue très rapidement, il semble intéressant de regrouper et d'expliquer certains métiers qui disparaissent face aux moyens nouveaux", insiste Bruno Reoules. Façon pragmatique de limiter un peu l'hécatombe et de rappeler l'ingéniosité des hommes, d'un mode de vie et



La description du robinet-filtre idéal.

d'une capacité au travail, pour que tous les témoignages puissent continuer de vivre dans nos mémoires. Pour lui, il s'agit d'abord de sauver de l'oubli les outils et les savoir faire que les anciens constructeurs se transmettaient de génération en génération. Puis de s'initier aux techniques des bâtisseurs de jadis, qui, sans moyens sophistiqués ni assistance informatique, arrivaient à construire des merveilles. Cela n'a d'ailleurs pas échappé aux responsables du CUST (Institut des sciences de l'ingénieur) de Clermont, qui viennent de passer une convention avec le musée de Moulins.

Reconnu par le Guide du Routard, le Petit Futé et, en principe, par le guide vert Michelin de cette année, le musée du Bâtiment devrait grossir encore dans les prochaines années, pour attirer toujours plus de visiteurs, dont le nombre tourne actuellement autour de 400 par mois. L'association envisage aussi la mise en place d'un atelier de travaux manuels et de sensibilisation aux métiers du bâtiment pour les enfants, les mercredis et samedis, et d'un centre de documentation pour favoriser les recherches sur les techniques et les métiers du bâtiment. Puis d'ouvrir de nouvelles salles dans le grenier pour que les objets rassemblés, déjà trop nombreux, puissent être exposés. Et de maintenir, chaque été, une grande exposition et d'autres, moins ambitieuses, tout au long de l'année, afin que le musée devienne une vitrine et un lieu de promotion des métiers du bâtiment. À voir absolument.



Un porte-éponge et un porte-savon en cuivre nickelé pour les baignoires.

L'art du trait

du 15 juin au 15 novembre 2002

Après l'exposition consacrée à "La maison individuelle" (2000), puis à "L'eau à tous les étages" (2001), le musée propose, pour cet été, "L'art du trait", à travers trois professions. D'abord, l'architecte, par lequel tout commence, à partir de planches dessinées ou aquarellées qui viennent d'entrer dans le fonds du musée: le projet d'hôpital pour Moulins, en 1845, par l'architecte Esmonnot, comprenant plans, coupes et façades, deux projets d'école de l'architecte Virotte-Ducharme, datés de 1930, un sanatorium et un garage automobile (Voisin Delage) et les planches du diplôme de J. M. Monier (1954), pour un relais touristique sur le RN 7 à Lapalisse. Les instruments – compas, règles, équerres, pistolets – ayant servi à ces dessins seront exposés. Dans la deuxième salle, sera détaillé le principe de la stéréotomie, c'est-à-dire l'art du trait de la taille de la pierre, avec une planche d'école de Virotte-Ducharme, des maquettes de voûtes et de coupes, une épure de taille et l'élément taillé correspondant. Un atelier sera mis à la disposition des visiteurs qui voudraient s'essayer à la taille de la pierre. Une troisième salle sera réservée au bois, avec des maquettes prêtées par la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment (escaliers, charpentes...), des épures grandeur nature, des exemples de charpente et de menuiserie. L'épure et une partie de la main courante du terminal de l'Eurostar à la gare du Nord de Paris, seront également présentées.

* Le catalogue, prévu pour cette exposition, rappellera l'histoire et la description détaillée des outils de chaque corps d'état.

ECOLE D'ARCHITECTURE DE CLERMONT-FERRAND

Thèses de fin d'études - 2001

| SUJETS DU TRAVAIL PERSONNEL | NOMS DES ÉTUDIANT(E)S |
|---|--------------------------------------|
| Écritures | Anne Forteza |
| Le passage couvert, une petite ville Une renaissance pour Vichy | Elsa Boulet Stéphanie Josselin |
| La nature comme part de l'habiter Un centre de nature à Villeneuve d'Allier | Elisabeth Tixier |
| Cybervillage | Isabelle Moreau Emmanuelle Nigon |
| Aménagements touristiques de plans d'eau hydroélectriques et valorisation de l'espace rural L'exemple du lac de la Triouzoune en Haute-Corrèze | Stéphane Rogeon Nicolas Valade |
| L'architecture "mise à mal" Intervention sur le port de New-York | Raphaël Lanoy |
| Une maison de ville à Montferriand | Valérie Bourron |
| La réalité d'une maison individuelle par rapport à une fabrication de type industriel | Thomas Bernard |
| La maison commune Projet de réhabilitation du bâtiment de l'Horloge | Murielle Teyras |
| La dimension du temps réel dans l'espace urbain "Interlaces et connexion" | Michaël Lemonnier |
| Damas, entre civilisation et modernité de l'espace | Sawsan Al Tamsheh (épouse Beyrac) |
| "Greenhills project" le salut du lotissement par le centre d'activité ? | Pierre Guth |
| La reconversion du patrimoine militaire : étude de programmation, la caserne Pittie à Nevers (58) | Nicolas Menard |
| La crèche, trait d'union de l'intégration Handicap : à la rencontre du pareil et du différent | Nathalie Vigroux |
| Le devenir des bâtiments publics aujourd'hui désaffectés Thiers : l'ancien hôpital, au cœur de la cité historique | Angélica Marques |
| Maisons préfabriquées en bois | Fabrice Gibert |
| Habiter un centre bourg | Christelle Malon |
| Technologie et développement durable | Sophie Bertrand |
| Réhabilitation de l'Hôtel-Dieu de Montreuil/Mer. Développement d'un programme culturel dans un bâtiment patrimonial | Cécile Tournaud |
| Réinvestir les centres anciens Entre intimité et urbanité : les différentes échelles d'intervention pour redynamiser le cœur de la ville d'Ambert | Valérie Rossigneux |
| Projet de centre commercial à Montbéliard Les centres commerciaux : centre de vie ? | Mathieu Roinjard Jean-Marc Violet |
| Conception d'un projet d'écologie urbaine sur l'ancien site maraîcher de la Pradelle | Magdeleine Chauvin de Vendomois |
| Requalification des sites militaires : le camp de la Fontaine du Berger | Nicolas Foltran |
| "Les moulins au fil du temps" : Revalorisation d'un élément du patrimoine industriel à l'aube du 3 ^e millénaire | Béatrice Fournier |